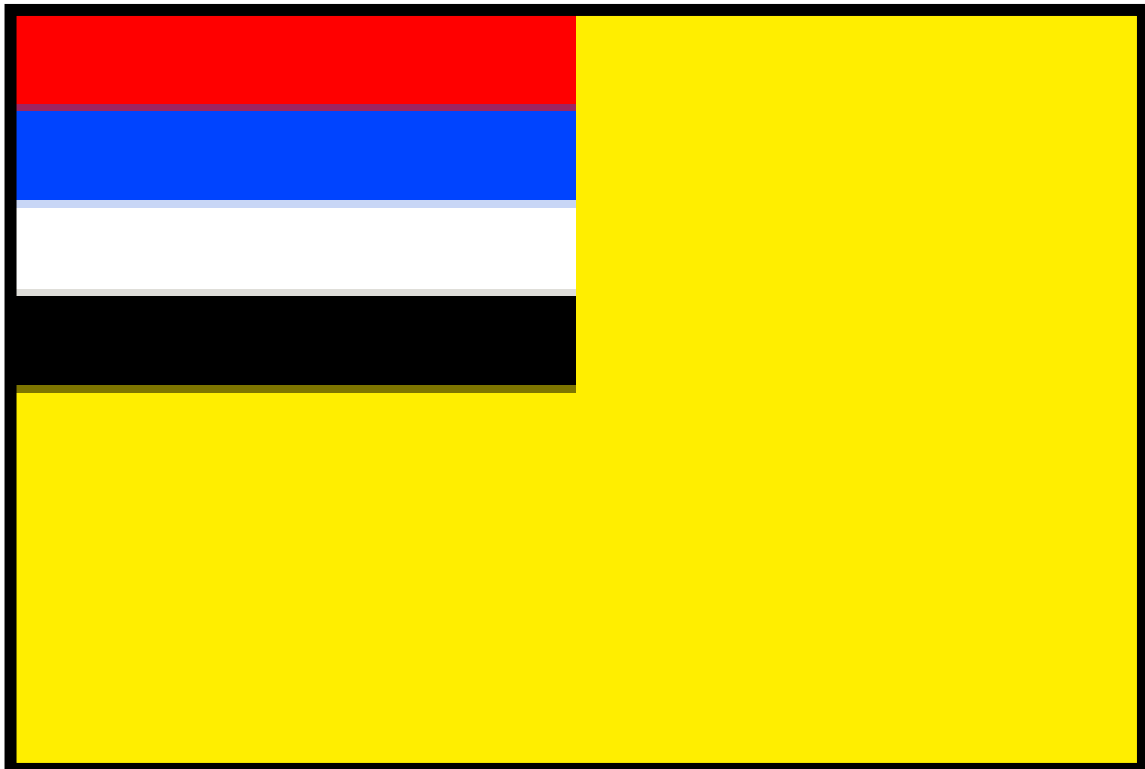


Histoire et Philatélie

Le Manchukuo



Manchukuo

Histoire

Après la guerre russo-japonaise (1904-1905), le Japon remplaça la Russie en tant que puissance dominante en Mandchourie.

Pour protéger la ligne de chemin de fer de Mandchourie du Sud, qui leur était attribuée par traité après cette guerre, le Japon envoya une armée en Mandchourie, l'armée du Kwantung. Cela commença par quelques contingents, mais très vite les effectifs augmentèrent considérablement pour atteindre plusieurs dizaines de milliers de soldats, et l'armée du Kwantung devint le fer de lance des forces armées impériales, en vue de la conquête de toute la Chine, et plus tard de toute l'Asie orientale.

Le Japon, cherchant un prétexte pour justifier l'invasion de la Mandchourie, créa "l'incident de Moukden".

Cet "incident de Moukden" eut lieu le 18 septembre 1931 en Mandchourie du Sud, lorsqu'une section de voie ferrée, appartenant à la société japonaise des Chemins de fer de Mandchourie du Sud, près de Moukden, fut détruite. Cet attentat fut très vraisemblablement planifié par les Japonais qui craignaient une unification de la Chine sous l'égide du Kuomintang, perçue comme une véritable menace contre la prééminence japonaise dans la région. Les militaires japonais accusèrent les Chinois d'avoir perpétré l'attentat, donnant ainsi le prétexte à l'invasion immédiate de la Mandchourie par les troupes japonaises.

La Société des Nations exigea le retrait immédiat des troupes japonaises, mais essuya un refus du Japon.

Afin de "montrer leur bonne volonté", les Japonais proposèrent de créer en Mandchourie un état indépendant, le Manchukuo. Cet état vit officiellement le jour le 18 février 1932. La ville de Chang Chun fut choisie comme capitale, et elle prit un nouveau nom : Hsin King.

Les Japonais nommèrent Pu Yi, le dernier empereur de Chine, chef de l'état, mais ils continuèrent toujours à tirer toutes les ficelles, surtout dans les domaines militaire, avec la présence permanente de l'armée du Kwantung, et politique. Le pauvre Pu Yi, véritable marionnette, n'avait aucun pouvoir et devait se contenter, de concert avec ses ministres, d'entériner toutes les décisions japonaises. Le 1^{er} mars 1934, Pu Yi fut nommé empereur du Manchukuo, sous le nom de Kang Teh, mais cela ne changeait rien à la situation.

Manchukuo



Pu Yi, plus tard l'empereur Kang Teh du Manchukuo

La plupart des pays membres de la Société des Nations refusant de reconnaître le Manchukuo, le Japon se retira de la Société des Nations en mars 1933.

Après l'incident du pont Marco Polo, près de Peking, le 7 juillet 1937 - tout comme six ans plus tôt à Moukden, de nouveau une provocation japonaise mise sur le dos de la la Chine - le Japon déclara la guerre à la Chine le 28 juillet 1937.

Après d'impressionnants succès japonais, la guerre s'enlisa, surtout grâce à la coalition temporaire du Kuomintang de Chiang Kai-shek avec les communistes de Mao Tse-Tung. La guerre devint mondiale après le raid japonais sur Pearl Harbor, le 7 décembre 1941, avec l'entrée en guerre des États-Unis, de la Grande Bretagne, du Canada et de l'Australie.

Le Manchukuo devait mettre toutes ses ressources économiques - surtout l'industrie métallurgique - au service de l'effort de guerre japonais.

Dès 1941, la conscription fut votée au Manchukuo, avec l'enrôlement obligatoire de la jeunesse du Manchukuo dans l'armée du Japon.

Manchukuo

Le 1^{er} mai 1943, une nouvelle loi entrainait en vigueur au Manchukuo : la loi du travail obligatoire dans les usines. Suite à la conscription, instaurée en 1941, de très nombreux ouvriers avaient dû quitter leur travail pour s'enrôler dans l'armée japonaise. Cela diminuait fortement les effectifs disponibles dans les usines. C'est surtout la métallurgie qui souffrait de ce manque de main-d'œuvre, suite aux besoins accrus engendrés par la guerre. La loi obligeait les citoyens disponibles à travailler dans les usines, en remplacement des conscrits, pour essayer de maintenir l'économie à un niveau suffisant.

En 1945, la guerre touchait à sa fin, avec l'effondrement japonais. A partir du 8 août 1945, les troupes soviétiques envahissaient le Manchukuo et remettaient le pouvoir sur la Mandchourie à la Chine. Le Japon capitulait officiellement le 15 août 1945, et le 18 août, dans sa tentative de fuite vers le Japon, l'empereur Kang Teh fut fait prisonnier par les Russes à Moukden. Il resta prisonnier des Soviétiques jusqu'en 1950. Il fut alors remis à la République populaire de Chine, où il fut "rééduqué". Il fut remis en liberté en 1959 et mourut en 1967.



Carte postale de 1934 en l'honneur de Puyi, devenu l'empereur Kang Teh du Manchukuo

Manchukuo

1932 : Timbres-poste d'usage courant

La première série de timbres-poste du Manchukuo fut émise en 1932, un peu plus de cinq mois après la création de l'État du Manchukuo, état fantoche sous tutelle japonaise.

Les timbres représentent :

- Du n° 1 au n° 11 : la pagode La Ma Ta de Liao Yang.
- Du n° 12 au n° 18 : le président Henry Pu Yi, qui devint plus tard l'empereur Kang Teh.

Les timbres présentent en haut un ensemble de cinq caractères chinois, qui signifient : “Administration postale de l'État manchou”.

La poste officielle chinoise cessa de fonctionner au Manchukuo le 24 juillet 1932. Les timbres chinois gardèrent leur validité postale jusqu'au 7 septembre 1932. Après cette date, les nouveaux timbres du Manchukuo étaient les seuls à avoir un pouvoir d'affranchissement. La Chine, qui ne reconnaissait pas l'état du Manchukuo, n'acceptait pas les timbres de ce pays, et taxait les lettres envoyées en Chine au double du tarif postal, comme si ces lettres n'étaient pas affranchies.

Réalisation : Japanese Government Printing Office, Tokyo. Dessinés par Yutaka Yoshida.

Impression : lithographie. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur papier sans filigrane.

Dentelure : 13 x 13½

Tirage :

- n° 1 : 11.500.000
- n° 2 : 42.500.000
- n° 3 : 1.250.000
- n° 4 : 4.310.000
- n° 5 : 1.200.000
- n° 6 : 50.000.000
- n° 7 : 2.550.000
- n° 8 : 560.000
- n° 9 : 1.260.000
- n° 10 : 470.000
- n° 11 : 3.530.000
- n° 12 : 450.000
- n° 13 : 750.000
- n° 14 : 2.600.000
- n° 15 : 1.500.000
- n° 16 : 750.000
- n° 17 : 1.000.000
- n° 18 : 500.000

Date d'émission : le 26 juillet 1932

Manchukuo

1932 : Timbres-poste d'usage courant (suite)



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18

Manchukuo

1933 : Premier anniversaire de la république du Manchukuo

Un an après la création par le Japon de l'État du Manchukuo, quatre timbres furent émis pour commémorer cet anniversaire.

Ces timbres représentent :

- les n°s 19 et 21 : la carte géographique du Manchukuo et le drapeau national.
- les n°s 20 et 22 : le bâtiment du parlement, à Hsin King, la capitale.

Réalisation : Japanese Government Printing Office, Tokyo. Dessinés par Yutaka Yoshida.

Impression : lithographie. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur papier sans filigrane.

En juillet 1935, une réimpression eut lieu en feuilles de 20 (4 x 5). Ces feuilles réduites servaient comme matériel d'exposition et comme cadeaux officiels, et ne furent pas vendues aux guichets postaux. Les timbres de ces feuilles sont extrêmement difficiles à distinguer des originaux.

Dentelure : 12½

Tirage :

- n° 19 : 520.000
- n° 20 : 100.000
- n° 21 : 620.000
- n° 22 : 70.000

Date d'émission : le 1^{er} mars 1933



19



20



21



22

Manchukuo

1934 : Timbres-poste d'usage courant

En 1934, suite d'une part à un abaissement des tarifs postaux et d'autre part à une forte diminution des stocks de certaines valeurs, neuf valeurs de la série de 1932 furent ré-imprimés.

Les timbres représentent :

- Du n° 23 au n° 29 : la pagode La Ma Ta de Liao Yang.
- Du n° 30 au n° 31 : le président Henry Pu Yi, qui devint plus tard l'empereur Kang Teh.

Les timbres présentent en haut un ensemble de cinq caractères chinois, qui signifient : "Administration postale de l'État manchou".

Par rapport à la première série, ces timbres présentent trois changements : le papier est différent, la technique d'impression est différente (ce qui donne une nuance plus foncée aux timbres), et les timbres ont un filigrane.

Réalisation : Japanese Government Printing Office, Tokyo. Dessinés par Yutaka Yoshida.

Impression : gravure. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur papier avec fils de soie.

Dentelure : 13 x 13½

Filigrane : lignes irrégulières verticales.

Tirage :

- n° 23 : 3.000.000
- n° 24 : 21.600.000
- n° 25 : 2.200.000
- n° 26 : 7.600.000
- n° 27 : 30.000.000
- n° 28 : 12.000.000
- n° 29 : 2.000.000
- n° 30 : 100.000
- n° 31 : 450.000

Date d'émission :

- n° 24 & n° 26 : janvier 1934
- n° 27 : février 1934
- n° 28 et n° 30 : mars 1934
- n° 25, n° 29 & n° 31 : avril 1934
- n° 23 : août 1934

Manchukuo

1934 : Timbres-poste d'usage courant (suite)



23



24



25



26



27



28



29



30



31

Manchukuo

1934 : Intrônisation de l'empereur Kang Teh

Le 1^{er} mars 1934, Henry Pu Yi, qui était déjà par la grâce des Japonais président de la république du Manchukuo, fut intronisé comme empereur du Manchukuo, sous le nom de Kang Teh.

Cet événement marque le début de l'ère "Kotoku" (bienveillance pacifique).

Les timbres représentent :

- les n°s 32 & 34 : le palais impérial de Hsin King.
- les n°s 33 & 35 : deux oiseaux ressemblant à des phénix, appelés en chinois Feng Huang.

Le Feng Huang est un oiseau mythique qui règne sur tous les autres oiseaux. Les mâles sont appelés Feng, les femelles Huang.

Réalisation : Japanese Government Printing Office, Tokyo. Dessinés par Tameji Oona.

Impression : gravure. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur papier avec fils de soie. Une ré-impression eut lieu plus tard en feuilles de 20 (4 x 5). Ces feuilles réduites servaient comme matériel d'exposition et comme cadeaux officiels, et ne furent pas vendues aux guichets postaux.

Dentelure : 12½

Filigrane : lignes irrégulières verticales

Tirage :

- n° 32 : 1.000.000
- n° 33 : 2.020.000
- n° 34 : 120.000
- n° 35 : 120.000

Date d'émission : le 1^{er} mars 1934



32



33



34



35

Manchukuo

1934 : Timbres-poste d'usage courant avec surcharge

En 1934, une surcharge fut appliquée à Harbin sur des timbres d'usage courant de 1932.

La raison était une pénurie de timbres à 1 fen. Le timbre de 4 fen fut choisi, car il existait un grand stock d'inventus de cette valeur, vu le rabaissement du tarif de 4 fen à 3 fen pour une lettre normale en service intérieur.

Les deux caractères de gauche désignent de haut en bas la nouvelle valeur et la monnaie (fen), les deux signes de droite signifient de haut en bas "usage temporaire".

Réalisation : surcharge typographique par la Chikazawa Yoko Company à Harbin.
Il existe des surcharges à encre noire et des surcharges, plus rares, à encre brune.

Tirage : inconnu

Date d'émission : à partir du 1^{er} juin 1934



36
encre noire



36a
encre brune

Manchukuo

1934 : Timbres-poste d'usage courant

Une troisième série de timbres-poste d'usage courant fut émise en 1934. La raison était le changement de régime : le Manchukuo étant devenu un empire, la dénomination "Administration postale de l'État manchou" (cinq caractères) fut remplacée par "Administration postale de l'État impérial manchou" (six caractères).

Les timbres représentent :

- Du n° 38 au n° 44: la pagode La Ma Ta de Liao Yang.
- Du n° 45 au n° 50: Pu Yi, qui était devenu l'empereur Kang Teh.

Réalisation : Japanese Government Printing Office, Tokyo. Dessinés par Yutaka Yoshida.

Impression : gravure. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur papier avec fils de soie.

Dentelure : 13 x 13½

Filigrane : lignes irrégulières verticales.

Tirage :

- n° 38 : 22.700.000
- n° 39 : 95.800.000
- n° 40 : 11.500.000
- n° 41 : 98.000.000
- n° 42 : 2.800.000
- n° 42A : 1.600.000
- n° 43 : 1.500.000
- n° 43A : 2.350.000
- n° 44 : 2.300.000
- n° 45 : 1.150.000
- n° 46 : 2.200.000
- n° 4 : 750.000
- n° 48 : 1.700.000
- n° 49 : 600.000
- n° 50 : 600.000

Date d'émission : le 1^{er} novembre 1934

- Le n° 42A (5 fen ardoise) fut émis en 1936 en remplacement du n° 42 (5 fen bleu), pour éviter la confusion avec un 10 fen, également de couleur bleue, émis en juillet 1935.
- Le 43A (7 fen) ne fut également émis qu'en avril 1936.
- Le 25 décembre 1935, les timbres n°s 40 et 41 (1½ et 3 fen) furent également émis en carnets, contenant dix feuilles de six timbres.
- Un timbre à 8 fen fut préparé mais non émis. Certains timbres furent cependant vendus par erreur à Moukden pendant quelques semaines, et connurent ainsi un emploi postal normal.
- Le n° 50 fut réémis en 1938 avec une couleur légèrement plus violette.

Manchukuo

1934 : Timbres-poste d'usage courant (suite)



38



39



40



41



42



42A



43



43A



44



45



46



47



48



49



50



Non émis

Manchukuo

1934 : Timbres-poste d'usage courant (suite)

Feuilles issues de carnets



40



41

Manchukuo

1935 : Timbres-poste pour la Chine

Jusque fin 1934, la Chine, qui ne reconnaissait pas l'État du Manchukuo, n'acceptait pas les timbres de ce pays, et taxait les lettres envoyées en Chine au double du tarif postal, comme si ces lettres n'étaient pas affranchies.

Pour mettre fin à cette situation, un accord postal fut signé entre la Chine et le Manchukuo en décembre 1934. Cet accord était un compromis : la Chine accepterait le courrier du Manchukuo, pour autant que les nouveaux timbres ne mentionneraient pas le nom du pays (Manchukuo). Une lettre vers la Chine coûterait 4 fen, une carte postale 2 fen.

De nouveaux timbres furent donc créés, sans le nom du Manchukuo. Ils représentent :

- Les 2 et 8 fen : pour la première fois, le symbole impérial, une orchidée stylisée. Ce symbole se retrouvera sur de nombreux timbres postérieurs.
- Les 4 et 12 fen : le volcan Baitoushan (en chinois: la montagne Changbaishan).

Les deux camps sauvaient donc la face, mais les facteurs chinois avaient quand même l'habitude, en triant le courrier parvenant du Manchukuo, de noircir au pinceau l'année qui se trouvait sur l'oblitération manchoue: cette année ne correspondait pas au système chinois : par exemple 1935 était pour le Manchukuo la deuxième année de l'ère "Kotoku" (= bienveillance pacifique), en fait la deuxième année de l'empire.

Ces timbres, émis en principe pour le courrier vers la Chine, furent cependant employés également pour le courrier aussi bien national qu'international.

Réalisation : Central Bank of Manchukuo, Printing Department, Hsin King. Dessinés par Hirozo Oya.

Impression : lithographie. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur papier avec fils de soie.

Dentelure : 13 x 13½

Filigrane : lignes ondulées horizontales

Tirage : inconnu

Date d'émission : les timbres furent émis le 1^{er} janvier 1935, et vendus aux guichets à partir du 10 janvier 1935.

Manchukuo

1935 : Timbres-poste pour la Chine (suite)



51



52



53



54



Carte postale avec le n° 51

Manchukuo

1935 : Timbres-poste pour la Chine

Trois valeurs de la série précédente furent réémis dès le 1^{er} mars 1935 : il s'agit des 2 et 8 fen (le symbole impérial, une orchidée stylisée) et du 12 fen (le volcan Baitoushan).

Ces timbres se distinguent de la première émission par le papier, mais surtout par le filigrane.

Réalisation : Central Bank of Manchukuo, Printing Department, Hsin King. Dessinés par Hirozo Oya.

Impression : lithographie. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur papier avec fils de soie.

Dentelure : 13 x 13½

Filigrane : caractères chinois

Tirage : inconnu

Date d'émission : le 1^{er} mars 1935



61



62



63

Manchukuo

1935 : Timbres-poste d'usage courant

Deux valeurs complémentaires de la série d'usage courant furent émises en juillet 1935, suite à un changement des tarifs postaux.

Il s'agit des 10 et 13 fen. Ces timbres représentent :

- Le 10 fen : la pagode La Ma Ta de Liao Yang.
- Le 13 fen : l'empereur Kang Teh.

Ces timbres se distinguent des valeurs antérieures par un format un petit peu plus réduit, mais surtout par un nouveau filigrane : six caractères chinois qui signifient : "Administration postale de l'État impérial manchou". Ce sont les mêmes six caractères qui se trouvent en haut des timbres. Le format des caractères du filigrane fait qu'au maximum un seul caractère se trouve en entier sur un timbre.

Réalisation : Central Bank of Manchukuo, Printing Department, Hsin King. Dessinés par Yutaka Yoshida.

Impression : gravure. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur papier avec fils de soie.

Dentelure : 13 x 13½

Filigrane : caractères chinois

Tirage : inconnu

Date d'émission : juillet 1935



64



65

Manchukuo

1935 : Timbres-poste d'usage courant avec surcharge

Au début de 1935, les timbres de 3 fen vinrent à manquer. C'était le tarif le plus courant : une simple lettre pour l'intérieur.

En toute hâte, une surcharge fut appliquée sur des timbres aussi bien de 1932 que de 1934 dont les stocks étaient encore importants et peu employés. Il s'agit des timbres à 4 fen de 1932 (n° 6) et de 1934 (n° 28), ainsi que du timbre à 16 fen de 1932 (n° 14).

Les deux caractères de gauche désignent de haut en bas la nouvelle valeur et la monnaie (fen), les deux signes de droite signifient de haut en bas "usage temporaire".

Il est étonnant que sur le timbre de 16 fen, le chiffre "3" est écrit avec un caractère classique très compliqué, tandis que sur les timbres de 4 fen, le chiffre "3" est représenté par un caractère plus simple (trois lignes horizontales).

Réalisation : surcharge typographique par la Chikazawa Yoko Company à Harbin.

Tirage : inconnu

Date d'émission :

- Le n° 37 : 13 février 1935
- Les n°s 55 & 56 : mars 1935



37



55



56

Manchukuo

1935 : Visite de l'empereur Kang Teh au Japon

Pour souligner l'amitié entre le Japon et le Manchukuo (en fait, il s'agissait d'une tutelle du Japon sur la Mandchourie), l'empereur Kang Teh fut invité en visite officielle au Japon, en avril 1935.

Luxe, solennité et symbolisme caractérisèrent ce voyage : le croiseur japonais "Hiei" vint chercher l'empereur à Dairen. Le débarquement eut lieu à Yokohama, et pendant plusieurs journées, Kang Teh fut ébloui par le faste japonais.

À son retour, il fit publier un rescrit soulignant le lien amical et indivisible reliant les deux pays.

Les quatre timbres, émis à l'occasion de ce voyage, sont chargés de symboles : sur deux timbres, on voit le mont Fuji japonais et l'orchidée manchoue, sur les deux autres les oiseaux Feng Huang manchous et les chrysanthèmes japonais.

Réalisation : Central Bank of Manchukuo, Printing Department, Hsin King. Dessinés par Hirozo Oya.

Impression : gravure. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur papier avec fils de soie.

Dentelure : 11. Les n°s 59 & 60 existent avec une dentelure 12½, 12½ x 11 ou 11 x 12½.

Filigrane : caractères chinois

Tirage :

- n° 57 : 300.000
- n° 58 : 1.500.000
- n° 59 : 200.000
- n° 60 : 200.000

Date d'émission : le 2 avril 1935



57

dentelure 11



59



59a

dentelure 12½

Manchukuo

1935 : Visite de l'empereur Kang Teh au Japon (suite)



58

dentelure 11



60



60a

dentelure 12½

Le 2 avril 1935, le Japon émit également quatre timbres pour commémorer la visite de l'empereur Kang Teh au Japon.



222

*Cuirassé "Hiei" et la pagode
La Ma Ta de Liao Yang*



224



223

*Palais impérial Akasaka
de Tokyo*



225

Manchukuo

1936 : Timbres-poste pour la Chine

Les timbres spéciaux pour la correspondance avec la Chine vinrent vite à manquer, et il s'avéra que les planches de 1935 étaient à ce point usées qu'elles étaient devenues inutilisables.

Les timbres furent donc redessinés, mais ils présentent de très nombreuses différences par rapport à ceux de 1935, de telle façon qu'il est très facile de les distinguer :

- Les nouveaux timbres sont gravés au lieu de lithographiés.
- Les nouveaux timbres de 2 et de 8 fen (orchidée stylisée) présentent des hachures dans les feuilles.
- Les nouveaux timbres de 4 et de 12 fen (volcan Baitoushan) ne présentent pas de hachures dans le ciel autour du volcan.
- Le nouveau timbre de 4 fen (volcan Baitoushan) a un nouveau filigrane.

Réalisation : Central Bank of Manchukuo, Printing Department, Hsin King.

Impression : gravure. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur papier avec fils de soie.

Dentelure : 13 x 13½

Filigrane : caractères chinois

Tirage : inconnu

Date d'émission : le 26 janvier 1936



66



73



68



74A



Deux n°s 52 et paire du n° 66, avec l'année de l'oblitération noircie au pinceau par la poste chinoise : cette année ne correspondait pas au système chinois : par exemple 1936 était pour le Manchukuo la troisième année de l'ère "Kotoku" (= bienveillance pacifique), en fait la troisième année de l'empire.

Manchukuo

1936 : Accord postal avec le Japon

Un accord postal fut signé entre le Japon et le Manchukuo, réglant les tarifs et les services postaux entre les deux pays. Cette convention entra en vigueur le 26 janvier 1936. Avant cette date, c'était toujours l'ancien - et très dépassé - accord sino-japonais de 1911 qui était en vigueur.

Les timbres représentent :

- Les n°s 69 et 71 : une oie sauvage survolant la mer du Japon entre les deux pays.
- Les n°s 70 et 72 : le bâtiment du ministère des postes de Hsin King.

Réalisation : Central Bank of Manchukuo, Printing Department, Hsin King. Dessinés par Hirozo Oya.

Impression : gravure. Émis en feuilles de 70 exemplaires sur papier avec fils de soie.

Dentelure : 12½

Filigrane : caractères chinois

Tirage :

- n° 69 : 280.000
- n° 70 : 840.000
- n° 71 : 140.000
- n° 72 : 140.000

Date d'émission : le 26 janvier 1936



69



71



70



72

Manchukuo

1936 : Timbres-poste d'usage courant

Fin 1936, une longue série de timbres-poste d'usage courant fut émise. Il y eut d'abord quinze valeurs, auxquelles vinrent s'ajouter trois nouvelles valeurs en 1937. Les 18 timbres qui forment cet ensemble furent les plus fréquemment employés de toute l'histoire du Manchukuo.

Les sujets sont :

- Les n°s 76, 77, 78, 80 & 82 : le parlement de Hsin King
- Les n°s 79, 83, 90 & 92 : chariots transportant la récolte du soja
- Les n°s 81, 84, 85, 87, 88 & 89 : le mausolée de la dynastie Qing à Moukden
- Les n°s 86, 91 & 93 : le palais d'été à Cheng Teh

Tous les timbres sont surmontés du symbole impérial, une orchidée stylisée.

Il y eut de nombreux tirages, par exemple en 1940, ce qui fait qu'il y a d'innombrables nuances de papier et de couleurs.

Quatre valeurs furent également émises en carnets :

- Les 1½ et 2 fen : chaque carnet contient dix feuilles de six timbres
- Les 3 et 4 fen : chaque carnet contient cinq feuilles de six timbres

Réalisation : Manchukuo Government Supplies Division, Hsin King. Dessinés par Hirozo Oya.

Impression : gravure. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur papier avec fils de soie.

Dentelure : 13 x 13½

Filigrane : caractères chinois

Tirage : le nombre exact de timbres émis est inconnu, suite aux tirages successifs, mais il est de toutes façons très élevé, de l'ordre de plusieurs millions.

Date d'émission : le 5 décembre 1936, sauf les n°s 79 (2 fen), 81 (4 fen) et 87 (12 fen), qui furent émis le 1^{er} avril 1937.

Manchukuo

1936 : Timbres-poste d'usage courant (suite)



76



77



78



80



82



79



83



90



92



81



84



85



87



88



89



86



91



93

Manchukuo

1936 : Timbres-poste d'usage courant (suite)

Feuilles issues de carnets



79 (1937)



81 (1937)

Manchukuo

1936-37 : Timbres de poste aérienne d'usage courant

Le Japon avait déjà établi un service aérien entre Dairen et le Japon en 1929. En octobre 1932, la *Manchuria Air Transport Company* (M.A.T.C.) fut créée, avec le support financier du gouvernement du Manchukuo, de la South Manchuria Railway Company et de la Sumitomo Company du Japon.

La M.A.T.C. jouissait d'un monopole aérien sur tout le territoire du Manchukuo : toutes les autres compagnies étaient exclues.

La M.A.T.C. employait des avions du type Fokker Super-Universal, des monoplans conçus aussi bien pour le transport de passagers que de marchandises et de courrier.

Jusque fin 1936, l'affranchissement du courrier aérien se faisait à l'aide de timbres-poste normaux. Les deux premiers timbres de poste aérienne furent émis fin 1936. Le premier représente un avion survolant un troupeau de moutons, le deuxième un avion survolant le pont de chemin de fer enjambant la rivière Soungari (en chinois : Sunghua-Chiang).

La valeur d'affranchissement est :

- Pour le premier timbre : 18 fen (tarif aérien Manchukuo-Chine, par dix grammes)
- Pour le deuxième timbre : 38 fen (tarif aérien Manchukuo-Japon, par dix grammes)

En avril, deux nouveaux timbres aux mêmes types furent émis, avec une valeur faciale légèrement rehaussée, vu l'augmentation des tarifs aériens : pour la Chine de 18 à 19 fen, pour le Japon de 38 à 39 fen.

Ces timbres de poste aérienne furent émis en même temps que les timbres-poste d'usage courant de 1936-1937.

Réalisation : Manchukuo Postal Administration Office, Hsin King. Dessinés par Hirozo Oya.

Impression : gravure. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur papier avec fils de soie.

Dentelure : 13 x 13½

Filigrane : caractères chinois

Tirage : le nombre exact de timbres émis est inconnu. Un premier tirage du timbre à 39 fen (P.A. n° 4) était de 10.000 exemplaires. Un deuxième tirage eut lieu en juillet 1939, en employant les mêmes planches. Les timbres se différencient seulement par la qualité de leur gomme : oblitérés, il est impossible de les distinguer.

Date d'émission : le 5 décembre 1936 pour les 18 et 38 fen (P.A. n°s 1 et 2), le 1^{er} avril 1937 pour les 19 et 39 fen (P.A. n°s 3 et 4)

Manchukuo

1936-37 : Timbres de poste aérienne d'usage courant (suite)



P.A. 1



P.A. 2



P.A. 3



P.A. 4

Manchukuo

1937 : Cinquième anniversaire du Manchukuo

L'état du Manchukuo fêtait le 1^{er} mars 1937 ses cinq années d'existence (deux années de république et trois années d'empire).

Deux timbres furent émis pour commémorer cet anniversaire. Le premier représente le soleil se levant sur les champs du Manchukuo, le second représente une composition avec des éléments du vieux Hsin King et des éléments plus récents, symbolisant la modernisation et le progrès.

Ce dernier timbre possède toujours une gomme de très mauvaise qualité.

Réalisation : Manchukuo Government Supplies Division, Hsin King. Dessinés par Hirozo Oya.

Impression : lithographie. Émis en feuilles de 70 exemplaires sur papier avec fils de soie. Dentelure: 12½

Filigrane : papier sans filigrane

Tirage :

- n° 94 : 210.000

- n° 95 : 700.000

Date d'émission : le 1^{er} mars 1937



94



95

Manchukuo

1937 : Timbres-poste pour la Chine avec surcharge

Le 1^{er} avril 1937, les tarifs du courrier vers la Chine connurent une légère hausse : le tarif d'une lettre passait de 4 à 5 fen, celui d'une carte postale de 2 à 2½ fen.

Il fut convenu, par mesure d'économie, d'employer d'abord les stocks restants des émissions antérieures, et de les surcharger avec la nouvelle valeur, avant d'émettre de nouveaux timbres aux valeurs adaptées.

Les surcharges sont :

- 2½ fen sur les timbres de 2 fen
- 5 fen sur les timbres de 4 fen
- 13 fen sur les timbres de 12 fen

Il y a deux types de surcharges: la première avec un espace entre les lignes verticales de 6,5 mm, la deuxième avec un espace de 4,5 mm. La surcharge à espace réduit fut surtout employée, après quelques essais, pour que tous les caractères soient bien apposés sur chaque exemplaire.

- Toujours avec espace de 6,5 mm : les n°s 96 et 102
- Toujours avec espace de 4,5 mm : les n°s 98 et 99
- Se rencontrent avec les deux espaces : les n°s 97, 100 et 101

Réalisation : Manchukuo Postal Administration Office, Hsin King.

Tirage : inconnu

Date d'émission : le 1^{er} avril 1937



96
sur n° 61
6,5 mm



97
sur n° 66
6,5 mm



98
sur n° 66
4,5 mm



99
sur n° 52
4,5 mm



100
sur n° 73
4,5 mm



101
sur n° 63
4,5 mm



102
sur n° 74A
6,5 mm

Manchukuo

1937 : Timbres-poste pour la Chine

Pratiquement simultanément avec les timbres surchargés - ce qui permettait d'écouler les vieux stocks de 1935 et 1936 - furent émis les trois nouveaux timbres avec les valeurs faciales adaptées aux changements des tarifs postaux du 1^{er} avril 1937 (une lettre vers la Chine coûte dorénavant 5 fen au lieu de 4, une carte postale 2½ fen au lieu de 2).

Les trois timbres sont :

- Le 2½ fen : le symbole impérial, une orchidée stylisée
- Les 5 et 13 fen : le volcan Baitoushan

En fait, cette émission fut un peu inutile : la Chine avait entretemps donné son accord pour accepter les lettres et les cartes pourvues de timbres normaux, donc portant la mention "Manchukuo".

Réalisation : Manchukuo Postal Administration Office, Hsin King. Dessinés par Hirozo Oya.

Impression : gravure. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur papier avec fils de soie.

Dentelure : 13 x 13½

Filigrane : caractères chinois

Tirage : inconnu

Date d'émission : le 1^{er} avril 1937



67



74



75

Manchukuo

1937 : Reconstruction de la capitale Hsin King

Dès 1932, avec la création de l'état du Manchukuo, la ville de Chang Chun fut choisie comme capitale, et reçut le nom de Hsin King.

Un plan quinquennal, conçu et financé par le Japon, devait faire de la ville, qui n'était jusqu'alors qu'une cité moyenne, une capitale digne de ce nom.

Des quartiers entiers furent rénovés et reconstruits en un temps record, la superficie de la ville décupla en cinq ans, et la population dépassa très vite le million d'habitants. Le Japon ne négligea rien pour créer une ville modèle sur territoire chinois, qui devait servir comme étalage de propagande de premier choix.

La ville fut fortement endommagée pendant la guerre civile de 1945 à 1948, et est actuellement, sous son vieux nom chinois de Chang Chun, une ville industrielle de plus de sept millions d'habitants.

Les timbres représentent :

- Les 2 et 10 fen : une colombe regardant la ville de Hsin King
- Les 4 et 20 fen : le drapeau du Manchukuo flottant sur le palais impérial

Réalisation : Manchukuo Government Supplies Division, Hsin King. Dessinés par Kosuke Ishikawa.

Impression : gravure. Émis sur papier avec fils de soie.

Dentelure : 12 x 12½

Filigrane : papier sans filigrane

Tirage :

- n° 103 : 285.000
- n° 104 : 1.400.000
- n° 105 : 189.000
- n° 106 : 84.000

Date d'émission : le 16 septembre 1937



103



104



105



106

Manchukuo

1937 : Abolition des concessions étrangères

Le 1^{er} décembre 1937, le Japon renonça à ses droits civils extra-territoriaux sur le Manchukuo. Cela signifie que de nombreuses fonctions civiles gouvernementales, qui étaient jusqu'alors sous contrôle japonais, étaient transférées à la seule responsabilité du gouvernement du Manchukuo. Il s'agit entre autres de la police, de l'éducation, du contrôle de la production industrielle, des services postaux, du service des contributions, du système judiciaire, etc.

Pour la première fois, les Japonais, vivant au Manchukuo, devenaient soumis aux lois de ce pays.

Inutile de dire que cette abolition était surtout un geste de propagande, pour montrer au monde que le Manchukuo n'était pas un état fantoche du Japon. Mais le Japon continuait en réalité bien entendu à tirer les ficelles, surtout dans les domaines militaires et de politique extérieure. L'empereur Kang Teh restait plus que jamais une marionnette du Japon.

Les timbres représentent :

- Le 2 fen : la carte du Manchukuo
- Les 4 et 8 fen : le palais de l'association des résidents japonais à Hsin King
- Les 10 et 20 fen : la poste centrale de Hsin King
- Le 12 fen : le ministère de la justice de Hsin King

Réalisation : Manchukuo Postal Administration Office, Hsin King. Dessinés par Hirozo Oya.

Impression : lithographie. Émis sur papier avec fils de soie.

- n° 107 : en feuilles de 70
- n°s 108, 109, 110, 111 & 112 : en feuilles de 50

Dentelure :

- n° 107 : 12½
- n°s 108, 109, 110 & 112 : 13 x 13½
- n° 111 : 13 x 12½

Filigrane : papier sans filigrane

Tirage :

- n° 107 : 3.000.000
- n° 108 : 1.400.000
- n° 109 : 200.000
- n° 110 : 500.000
- n° 111 : 200.000
- n° 112 : 200.000

Date d'émission : le 1^{er} décembre 1937

Manchukuo

1937 : Abolition des concessions étrangères (suite)



107



108



109



110



112



111

Manchukuo

1937 : Timbre de Nouvel An

Fin 1937, le Manchukuo émit un timbre spécial de 2 fen, pour l'affranchissement des cartes de vœux de Nouvel An. Le timbre représente le caractère "Hsuan Hsi", qui signifie "Double Bonheur".

Réalisation : Manchukuo Postal Administration Office, Hsin King. Dessiné par Hirozo Oya.

Impression : le cadre bleu est gravé, le caractère chinois central est lithographié. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur papier normal.

Dentelure : 12½

Filigrane : papier sans filigrane

Tirage : 20.000.000

Date d'émission : le 15 décembre 1937



113

Manchukuo

1938 : Fondation de la Croix-Rouge du Manchukuo

La Croix-Rouge du Manchukuo fut officiellement fondée le 15 octobre 1938. Depuis la création de l'État du Manchukuo en 1932, c'était la Croix-Rouge japonaise qui assurait le bon fonctionnement des services médicaux. Cependant, dès le début, la transmission au Manchukuo fut préparée, et en octobre 1938 la Croix-Rouge japonaise remit tous ses hôpitaux et tous ses équipements à la Croix-Rouge du Manchukuo. Le transfert s'effectua sans aucun problème majeur.

Les timbres émis à cette occasion sont intéressants pour trois raisons :

- Ce sont les premiers timbres commémoratifs au même format que les timbres d'usage courant.
- La poste reçut l'ordre de vendre en priorité ces timbres aux guichets, jusqu'à l'épuisement des stocks, de préférence aux timbres d'usage courant.
- Ce sont les premiers timbres qui pouvaient être commandés à la poste à l'avance.

Réalisation : Manchukuo Government Supplies Division, Hsin King. Dessinés par Takeo Yamashita.

Impression : lithographie. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur papier avec fils de soie.

Dentelure : 13

Filigrane : caractères chinois

Tirage : 1.500.000 pour chaque exemplaire

Date d'émission : le 15 octobre 1938



114



115

Manchukuo

1939 : 10.000 km. de chemins de fer au Manchukuo

Fin 1939, le réseau des chemins de fer de la South Manchurian Railway atteignit les 10.000 kilomètres. Deux timbres furent émis à cette occasion.

Le premier montre une carte du Manchukuo avec le réseau ferroviaire, et l'autre montre la locomotive "Asia".

Les deux figures de proue de la South Manchurian Railway étaient les deux locomotives "Asia" et "Mikado", qui assuraient le service express entre Dairen et Harbin. Les trains, tirés par ces locomotives, étaient prestigieux et pourvus de tous les comforts. Ils avaient par exemple déjà l'air conditionné, une révolution pour l'époque.

Réalisation : Manchukuo Government Supplies Division, Hsin King. Dessinés par Takeo Yamashita.

Impression : lithographie. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur papier avec fils de soie.

Dentelure : 13

Filigrane : caractères chinois

Tirage : 1.500.000 pour chaque exemplaire

Date d'émission : le 21 octobre 1939



116



117

Manchukuo

1940 : Deuxième visite de l'empereur Kang Teh au Japon

En juin 1940, l'empereur Kang Teh effectua sa deuxième visite officielle au Japon, à l'occasion de la célébration du 2600^e anniversaire de la fondation du Japon.

Tout comme en 1935, c'est à bord du croiseur "Hiei" que l'empereur effectua la traversée. Bien que le faste de cette visite égalât celui de la visite de 1935, l'empereur Kang Teh se rendait de plus en plus compte de son rôle de simple marionnette. Il sombra progressivement dans la mélancholie et le désespoir, cherchant refuge dans l'alcool et la drogue.

Durant la traversée, des oiseaux grues survolèrent le vaisseau, ce qui fut considéré comme un signe de très bon augure... Les timbres représentent des grues survolant le croiseur "Hiei".

Réalisation : Japanese Government Printing Office, Tokyo. Dessinés par Yoai Ota.

Impression : photogravure. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur papier normal.

Dentelure : 13 x 13½

Filigrane : papier sans filigrane

Tirage : 2.500.000 pour chaque exemplaire

Date d'émission : le 26 juin 1940



121



122

Manchukuo

1940 : Recensement national

Ces timbres, émis en septembre 1940, font en fait partie d'une campagne de publicité en vue du recensement national, qui eut lieu le 1^{er} octobre 1940.

Ce recensement national enregistra une population au Manchukuo de 43.233.954 habitants.

Le premier timbre montre un censeur officiel devant la carte du Manchukuo. Le deuxième timbre montre un slogan, en caractères chinois et mongols, signifiant : "Le recensement forme la clé de voûte de la nation. Donnez des informations correctes et précises".

Ce que les habitants ignoraient malheureusement, est le fait que les informations recueillies allaient être employées dès 1941 pour la conscription, et dès 1943 pour le travail obligatoire dans les usines, conséquence de la "Labour Service Law".

Réalisation : Manchukuo Postal Administration Office, Hsin King. Dessinés par Yoai Ota.

Impression : lithographie. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur papier avec fils de soie.

Dentelure : 13 x 13½

Filigrane : caractères chinois

Tirage :

- n° 123 : 10.000.000

- n° 124 : 8.000.000

Date d'émission : le 10 septembre 1940



123



124

Manchukuo

1940 : 2600^e anniversaire de l'empire japonais

Deux timbres commémorent le 2600^e anniversaire de l'empire japonais. Les festivités eurent lieu durant toute l'année 1940, et la deuxième visite de l'empereur Kang Teh au Japon en faisait partie.

L'émission des timbres était prévue pour le 18 septembre 1940 : c'était exactement le neuvième anniversaire de "l'incident de Moukden", qui mit le feu aux poudres et engendra la présence militaire accrue du Japon en Chine, suivi de la naissance du Manchukuo.

Cependant, la date fut reculée d'un jour, au 19 septembre : le 18 septembre était un jour de deuil, à cause des funérailles du prince impérial japonais Nagahisa, qui avait trouvé la mort le 4 septembre dans un accident d'avion en Mongolie.

Le premier timbre représente un texte en caractères chinois écrit par Chang Ching-hui, premier ministre du Manchukuo. Le texte signifie : "En célébration du 2600^e anniversaire de la fondation du Japon". Le deuxième timbre montre la danse du dragon.

Réalisation : Manchukuo Government Printing Bureau, Hsin King. Le 2 fen est dessiné par Yoai Ota, le 4 fen par Lee Pai Ho.

Impression : gravure. Émis sur papier avec fils de soie, le 2 fen en feuilles de 100 exemplaires, le 4 fen en feuilles de 50 exemplaires.

Dentelure : 13½ x 13

Filigrane : caractères chinois

Tirage : 5.000.000 pour chaque exemplaire

Date d'émission : le 19 septembre 1940



125



126

Manchukuo

1941 : Vote de la loi sur la conscription

Ces timbres, émis en mai 1941, sont en fait une propagande en vue de la loi - très impopulaire - sur la conscription. Cette loi, qui stipulait les modalités de recrutement dans les différents services militaires japonais, avait été votée et entré en vigueur le 1^{er} juin 1941. Les informations, obtenues par le recensement de 1940, avaient grandement facilité la tâche de l'administration pour désigner les habitants du Manchukuo devant effectuer leur service militaire.

Les deux timbres montrent un soldat de l'armée japonaise, marchant un fusil à la main.

Réalisation : Japanese Government Printing Office, Tokyo. Dessinés par Yoai Ota.

Impression : photogravure. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur papier normal.

Dentelure : 13 x 13½

Filigrane : papier sans filigrane

Tirage :

- n° 127 : 4.200.000

- n° 128 : 4.000.000

Date d'émission : le 25 mai 1941



127



128

Manchukuo

26 juillet 1941 : Cartes postales illustrées

Le 26 juillet 1941, une série de 15 cartes postales illustrées fut mise en vente à Hsin King, Mukden, Harbin, Chinchou et Mutankiang. Les cartes étaient vendues ensemble, dans une pochette verte avec une description en bleu de chaque carte, en chinois et en japonais. Il y avait 10 cartes à 2 fens et 5 cartes à 10 fen.

Les cartes à 10 fen sont les seules cartes du Manchukuo avec le texte “POST CARD” en anglais. Elles étaient destinées à l'étranger. Les cartes à 2 fen, destinées à l'usage local, présentaient cinq caractères chinois signifiant “Carte postale - service postal”.

Le plan initial était d'émettre tous les six mois une série de cartes postales illustrées, mais après les très pauvres résultats de vente de la première série, ce projet fut abandonné.

Les dix sujets des cartes à 2 fen sont :

- Le “Kenkoku shrine”, sanctuaire shinto commémorant la fondation du Manchukuo
- Le musée national du Manchukuo à Mukden
- La pagode blanche de Liao Yang
- Le temple central de Harbin
- Les usines d'acier Showa à Anshan
- Un temple tibétain à Chengde
- Le lac Chingpo
- Un tracteur moderne
- Le filage de la laine
- Trois filles mongoles

Les cinq sujets des cartes à 10 fen sont :

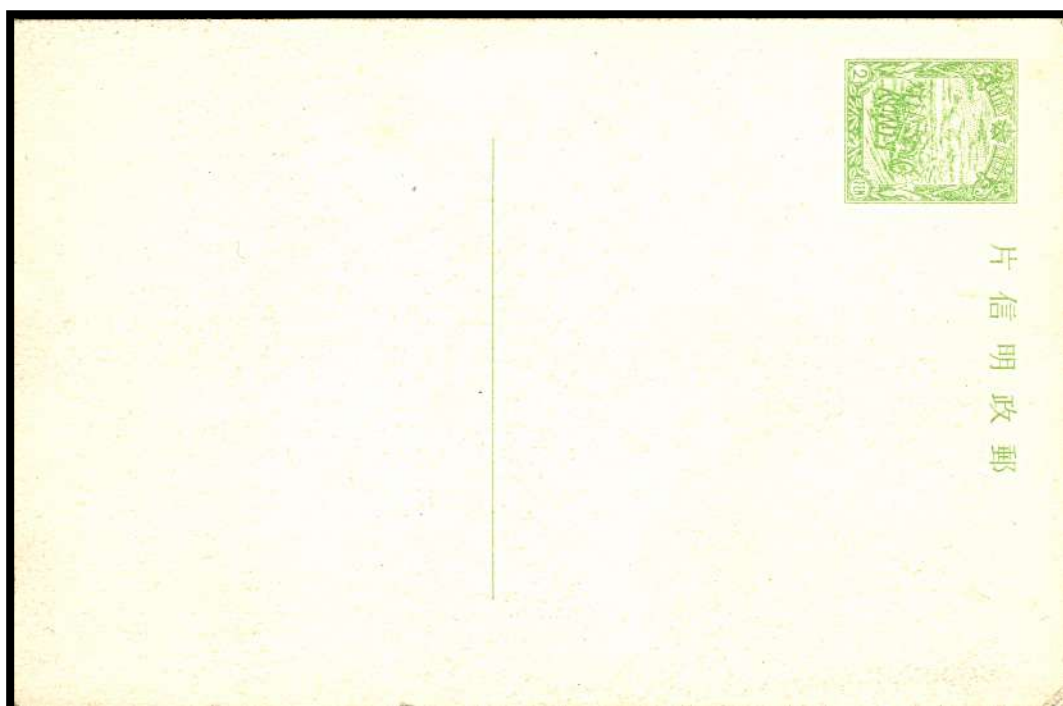
- L'avenue Tatung à Hsin King
- Les tombes impériales Peiling à Mukden
- Le Yacht Club de Harbin
- Le palais d'été de Chengde
- Le festival Lama.

Les cartes à 10 fen avaient un texte en anglais et en chinois, qui différait parfois : par exemple, les caractères chinois de la carte “Festival Lama” signifient “Diable dansant”.

Manchukuo

26 juillet 1941 : Cartes postales illustrées (suite)

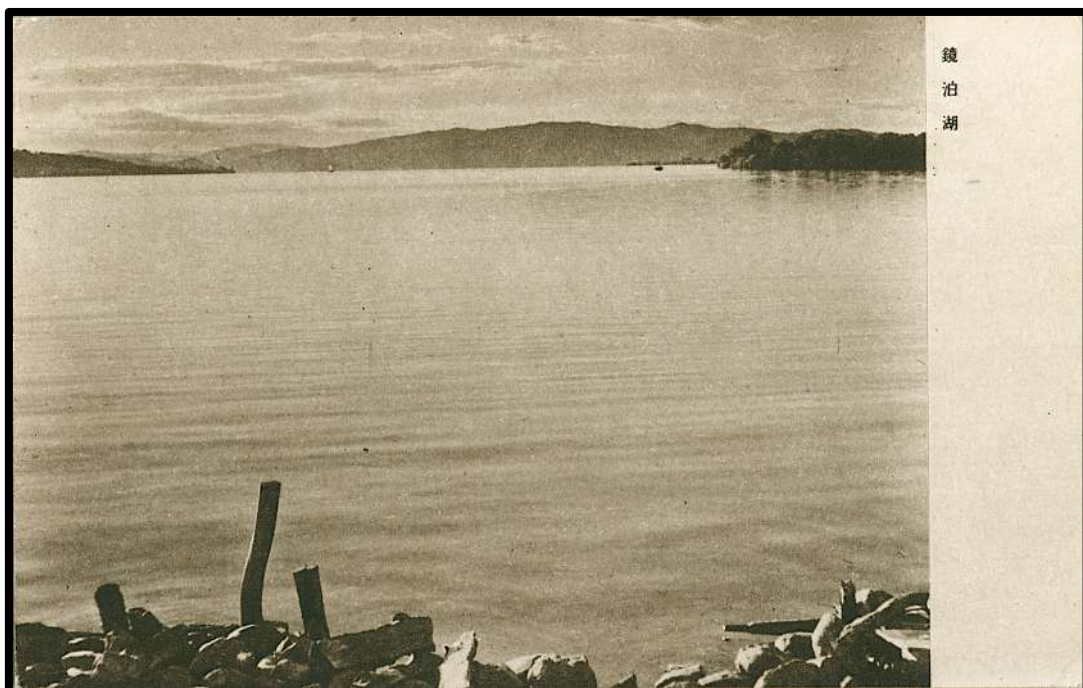
Carte à 2 fen avec l'illustration : trois filles mongoles



Manchukuo

26 juillet 1941 : Cartes postales illustrées (suite)

- Cartes à 2 fen avec les illustrations :
- Le musée national du Manchukuo à Mukden
 - Le lac Chingpo



Manchukuo

26 juillet 1941 : Cartes postales illustrées (suite)

Cartes à 2 fen avec les illustrations :

- La pagode blanche de Liao Yang
- Un temple tibétain à Chengde



Manchukuo

26 juillet 1941 : Cartes postales illustrées (suite)

Cartes à 2 fen avec les illustrations :

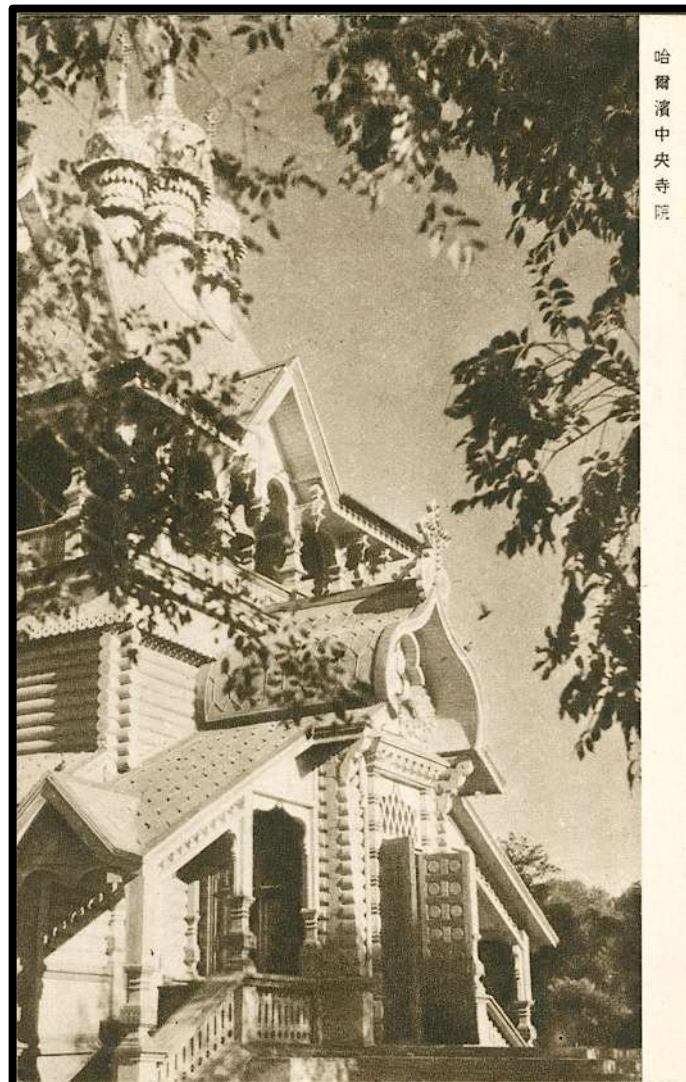
- Le filage de la laine
- Un tracteur moderne



Manchukuo

26 juillet 1941 : Cartes postales illustrées (suite)

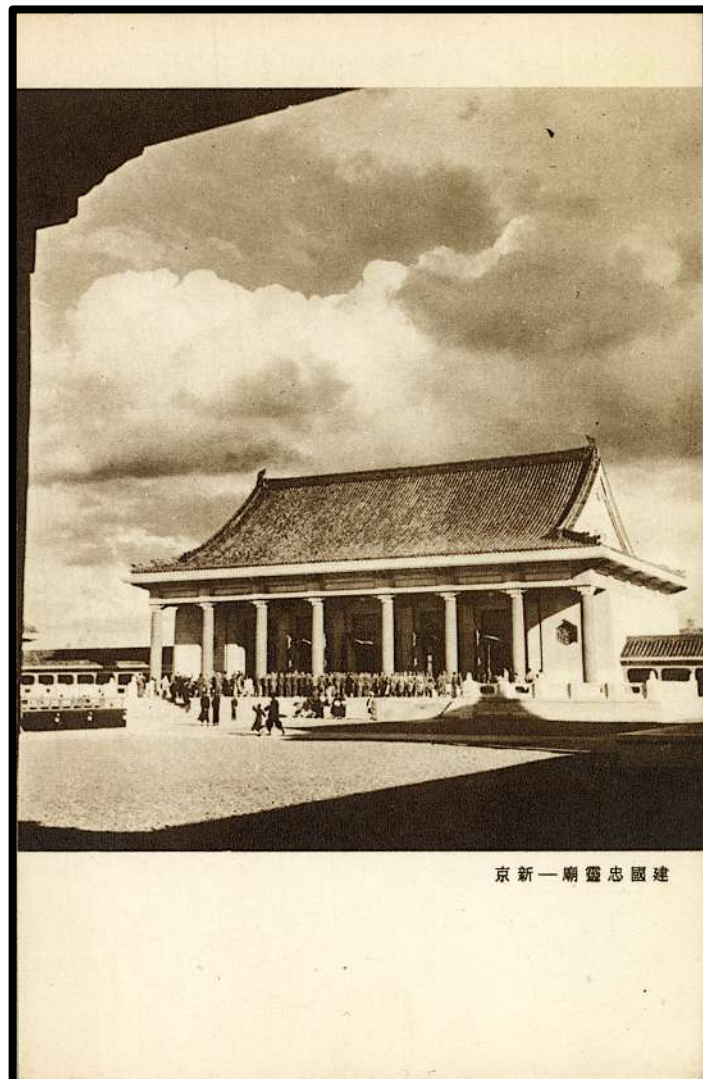
Carte à 2 fen avec l'illustration : temple de Harbin



Manchukuo

26 juillet 1941 : Cartes postales illustrées (suite)

Carte à 2 fen avec l'illustration : le “Kenkoku shrine”
(sanctuaire shinto commémorant la fondation du Manchukuo)



Manchukuo

26 juillet 1941 : Cartes postales illustrées (suite)

Carte à 2 fen avec l'illustration : les usines d'acier Showa à Anshan



Manchukuo

26 juillet 1941 : Cartes postales illustrées (suite)

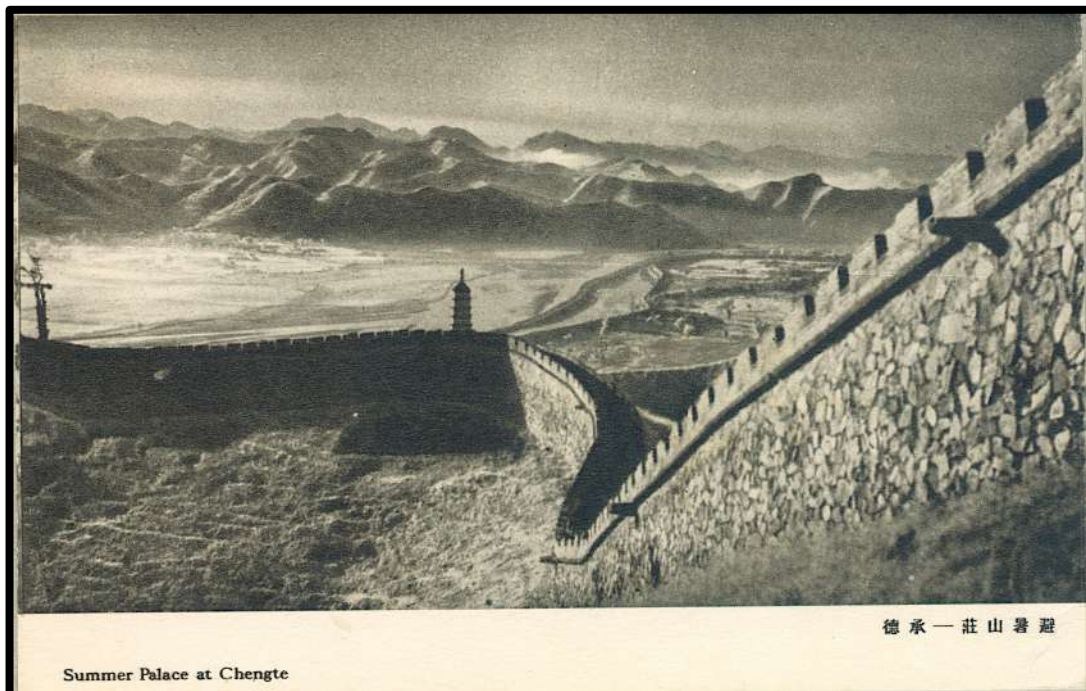
Carte à 10 fen avec l'illustration "Festival Lama"



Manchukuo

26 juillet 1941 : Cartes postales illustrées (suite)

Carte à 10 fen avec l'illustration "Le palais d'été de Chengde"



Manchukuo

1942 : Prise de Singapour par les Japonais

Le 15 février 1942, Le général Percival, chef des forces britanniques de Singapour, a officiellement capitulé devant son homologue japonais, le général Yamashita. Ce désastre représente la plus cuisante défaite qu'ait jamais enregistrée l'armée britannique. 130.000 soldats de l'empire britannique, dont 27.000 Anglais, furent fait prisonniers par les Japonais. Un long calvaire les attendait, tandis qu'au Japon, ce triomphe engendrait l'euphorie et faisait naître une présomption d'invincibilité.

En toute hâte, une surcharge fut apposée sur deux timbres-poste d'usage courant de 1937 (les n°s 79 et 81), et les timbres furent déjà émis le lendemain de la prise de Singapour. La surcharge signifie : "Retour de Singapour à l'Asie orientale, 9^e année de Kang Teh".

Réalisation : Manchukuo Postal Administration Office, Hsin King.

Impression : surcharge en typographie.

Tirage : 1.000.000 pour chaque exemplaire

Date d'émission : le 16 février 1942



135A



135B

Manchukuo

1942 : Dixième anniversaire du Manchukuo, première série

Le premier mars 1942, l'état du Manchukuo fêtait son dixième anniversaire. D'abord une république, le Manchukuo devint un empire en 1934, avec à sa tête l'empereur Kang Teh. Dès le début, cet état, officiellement indépendant, n'était rien de plus qu'un état vassal du Japon, qui tirait toutes les ficelles et prenait toutes les décisions, militaires et politiques, que Kang Teh et ses ministres devaient obligatoirement entériner.

Les timbres représentent :

- Les 2 et 4 fen : le "Kenkoku shrine" à Hsin King. C'est un sanctuaire shinto où les âmes des soldats qui ont donné leur vie au nom de l'empereur du Japon sont déifiées. Ce temple est l'équivalent au Manchukuo du fameux - et très contesté - sanctuaire Yasukuni à Tokyo. La présence de ce sanctuaire sur ces timbres prouve la dépendance totale du pays par rapport au Japon.
- Le 10 fen : la carte du Manchukuo
- Le 20 fen : le drapeau du Manchukuo

Réalisation : Manchukuo Postal Administration Office, Hsin King. Le dessin des n°s 129 et 130 est de Hirozo Oya, les dessins des n°s 131 et 132 sont de Yoai Ota.

Impression : gravure. Émis en feuilles de 70 exemplaires sur papier avec fils de soie. Les timbres à 10 et 20 fen n'ont pas été imprimés sur du papier jaune, mais sur du papier blanc sur lequel fut apposé lithographiquement une couche jaune. Cela se voit aisément sur les timbres avec bord de feuille, où la couleur jaune s'arrête.

Dentelure : 12 x 12½

Filigrane : caractères chinois

Tirage :

- n° 129 et 130 : 3.150.000 pour chaque exemplaire
- n° 131 : 1.050.000
- n° 132 : 1.150.000

Date d'émission : le 1^{er} mars 1942



129



130



131



132

Manchukuo

1942 : Dixième anniversaire du Manchukuo, deuxième série

Une deuxième émission de deux timbres pour célébrer le dixième anniversaire de l'état du Manchukuo fut programmée le 15 septembre 1942. Cette date n'était pas prise au hasard : c'était le dixième anniversaire, jour pour jour, de la reconnaissance diplomatique officielle japonaise de l'état du Manchukuo. Cela démontre une fois de plus la dépendance totale du Manchukuo vis-à-vis du Japon.

Les deux timbres montrent des éléments d'une grande peinture murale se trouvant dans le bâtiment du ministère national, à Hsin King. Cette peinture murale, oeuvre de l'artiste japonais Saburo-suke Okada (1869-1939), s'intitule "Harmonie nationale".

Le premier timbre représente une famille de paysans, allégorie de l'harmonie nationale. Le deuxième timbre montre des danseuses des cinq races différentes vivant au Manchukuo : des Mandchous, des Chinois Han, des Mongols, des Japonais et des Coréens.

Réalisation : Manchukuo Postal Administration Office, Hsin King. Le dessin du n° 136 est de Li Ping-ho, celui du n° 137 de Yoai Ota.

Impression : gravure. Émis en feuilles de 70 exemplaires sur papier avec fils de soie.

Dentelure : le n° 136 12 x 12½, le n° 137 12½ x 12

Filigrane : caractères chinois

Tirage :

- n° 136 : 4.333.000

- n° 137 : 3.619.000

Date d'émission : le 15 septembre 1942



136



137

Manchukuo

1942 : Dixième anniversaire du Manchukuo

En 1942, le Japon émit également quatre timbres pour commémorer le dixième anniversaire du Manchukuo.



320



322

Le “Kenkoku shrine” à Hsin King. C’est un sanctuaire shinto où les âmes des soldats qui ont donné leur vie au nom de l’empereur du Japon sont déifiées. Ce temple est l’équivalent au Manchukuo du fameux - et très contesté - sanctuaire Yasukuni à Tokyo



321

Enfants des deux pays



323

Armoiries du Manchukuo (l’orchidée stylisée)

Manchukuo

1942 : Premier anniversaire de l'entrée en guerre du Japon

L'attaque de Pearl Harbor, base américaine sur l'île d'Oahu, dans l'archipel d'Hawaï, fut lancée par surprise le dimanche 7 décembre 1941 par la marine impériale japonaise contre la flotte américaine du Pacifique. L'anéantissement de cette flotte devait faciliter la politique d'expansion japonaise, qui avait comme but de se rendre maître de toute l'Asie orientale (la Chine entière, l'Indochine, la Thaïlande, la Birmanie, la Malaisie, les Philippines, l'Indonésie, etc.) et de dominer tout l'Océan Pacifique.

Le lendemain de l'attaque-surprise de Pearl Harbor, le Japon déclarait officiellement la guerre aux États-Unis, à la Grande Bretagne, au Canada et à l'Australie.

C'est ce premier anniversaire de l'entrée en guerre du Japon qui est célébré ici, par une surcharge sur deux timbres d'usage courant (les n°s 80 et 83). La surcharge signifie : "La prospérité de l'Asie date de ce jour-là". Les chiffres 8.12.8 signifient le 8 décembre de la huitième année du règne de Kang Teh (= 1941 : l'intronisation de Kang Teh comme empereur du Manchukuo en 1934 est le début de cette nouvelle ère).

Réalisation : Manchukuo Postal Administration Office, Hsin King.

Impression : surcharge typographique

Tirage :

- n° 132A : 2.600.000

- n° 132B : 2.000.000

Date d'émission : le 8 décembre 1942



132A



132B

Manchukuo

1943 : Promulgation de la “Labour Service Law”

Le 1^{er} mai 1943, une nouvelle loi entrait en vigueur : la loi du travail obligatoire dans les usines. Suite à la conscription, instaurée en 1941, de très nombreux ouvriers avaient dû quitter leur travail pour s’enrôler dans l’armée japonaise. Cela diminuait fortement les effectifs disponibles dans les usines. C’est surtout la métallurgie qui souffrait de ce manque de main-d’oeuvre, suite aux besoins accrus engendrés par la guerre.

La loi obligeait les citoyens disponibles à travailler dans les usines, en remplacement des conscrits, pour essayer de maintenir l’économie à un niveau suffisant. Une fois de plus, le recensement de 1940 fournissait tous les renseignements nécessaires à l’administration pour désigner les travailleurs obligatoires.

Les timbres devaient aider la population du pays à accepter cette loi particulièrement impopulaire. Il s’agit d’une surcharge sur deux timbres d’usage courant (les n°s 80 et 83). La surcharge signifie : “Loi du travail”, surmontant le badge officiel du “Labour Service Group” : la palette d’une pelle avec la partie supérieure d’un pic.

Réalisation : Manchukuo Postal Administration Office, Hsin King.

Impression : surcharge typographique

Tirage :

- n° 133 : 2.120.000

- n° 134 : 2.100.000

Date d’émission : le 1^{er} mai 1943



133



134

Manchukuo

1943 : 5^e anniversaire de la Croix-Rouge du Manchukuo

La Croix-Rouge nationale fut créée en octobre 1938, lorsque le Manchukuo reprit toutes les infrastructures et tous les services mis sur pied par le Japon dans les années 1930. À cette occasion, une première série de deux timbres fut émise le 15 octobre 1938.

Cinq ans plus tard, un nouveau timbre fut émis pour célébrer le cinquième anniversaire de la Croix-Rouge du Manchukuo, qui avait évidemment bien besoin de soutien moral et financier, à cause des ravages de la guerre.

Le timbre représente une infirmière avec un brancard.

Réalisation : Japanese Government Printing Office, Tokyo. Dessiné par Hirozo Oya.

Impression : photogravure. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur papier normal. Ce timbre fut également émis par la Croix-Rouge, d'une façon non officielle, en carnets de 80 exemplaires (4 feuilles de 20). Ces carnets étaient destinés à de hautes personnalités, et sont actuellement extrêmement rares.

Dentelure : 13 x 13½

Filigrane : papier sans filigrane

Tirage : 4.000.000

Date d'émission : le 1^{er} octobre 1943



138

Manchukuo

1943 : Deuxième anniversaire de la guerre

Officiellement, ce timbre fut émis pour célébrer le deuxième anniversaire de l'entrée en guerre du Japon, le 8 décembre 1941, un jour après le raid sur Pearl Harbor. Le but principal de ce timbre fut cependant plus prosaïque : il s'agissait avant tout de stimuler la productivité industrielle.

Ce timbre servait donc à la promotion et à la propagande. Il montre le travail à la Showa Steel Manufacturing Company à Anshan. L'acier était non seulement primordial pour l'économie locale, mais également d'une importance capitale dans l'effort de guerre japonais, et il commençait à manquer après les premiers revers du Japon en 1943.

Actuellement encore, le "Anshan Steel & Iron Group" est un des plus grands ensembles métallurgiques de la Chine.

Réalisation : Japanese Government Printing Office, Tokyo. Dessiné par Hirozo Oya.

Impression : photogravure. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur papier normal.

Dentelure : 13 x 13½. La perforation fut exécutée par le Manchukuo Postal Administration Office de Hsin King.

Filigrane : papier sans filigrane

Tirage : 4.000.000

Date d'émission : le 8 décembre 1943



135

Manchukuo

1944 : Timbres-poste d'usage courant

À partir de juin 1944, de nouveaux timbres d'usage courant furent émis. Par mesure d'économie, en ces difficiles temps de guerre, l'on eut recours aux vieux clichés de 1935 et 1936. Cependant, le papier, la dentelure et l'impression sont d'une qualité extrêmement médiocre, la réalisation étant effectuée avec très peu de moyens par du personnel de moins en moins qualifié. Cette absence de qualité permet de distinguer très aisément ces timbres de leurs prédécesseurs de haute qualité des années 1930.

Les timbres représentent :

- Le 5 fen : le volcan Baitoushan
- Les 6 et 20 fen : chariots transportant la récolte du soja
- Les 10 et 30 fen, et le 1 yuan : le palais d'été à Cheng Teh

Réalisation : Manchukuo Government Printing Office, Hsin King. Dessinés par Hirozo Oya.

Impression : lithographie. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur du papier de mauvaise qualité, sans fils de soie.

Dentelure : 13 x 13½

Filigrane : caractères chinois

Tirage : inconnu

Date d'émission :

- les n°s 140 & 141 : le 10 juin 1944
- le n° 142 : le 18 juin 1944
- le n° 139 : le 6 novembre 1944
- le n° 144 : le 7 novembre 1944
- le n° 143 : le 15 février 1945



139



140



142



141



143



144

Manchukuo

1944 : Timbres-poste d'usage courant (suite)



139

paire non dentelée

Les exemplaires non dentelés sont supposés provenir de feuilles dérobées par le personnel du Manchukuo Government Printing Office, avant perforation.

Ces larcins devinrent de plus en plus fréquents au fur et à mesure que la guerre s'enlisait et que la disette s'aggravait.

Manchukuo

1944 : Amitié entre le Japon et le Manchukuo

Plus le Japon s'enlisait dans une guerre qui allait de plus en plus mal, plus la population du Manchukuo montrait de plus en plus ouvertement son hostilité envers le Japon. C'est pourquoi, par mesure de propagande, ces timbres furent émis pour souligner clairement "l'amitié indéfectible" qui réunissait les deux pays.

Deux timbres sont en caractères chinois, deux en caractères japonais. Le texte est le même : "La prospérité du Japon signifie la prospérité du Manchukuo". La calligraphie chinoise est de la main de Chang Ching-hui, premier ministre du Manchukuo, tandis que la calligraphie japonaise provient de Takebe Rokuzo, directeur du service japonais des affaires du Manchukuo.

Les timbres furent émis en rangées alternativement chinoises et japonaises, et se trouvent donc très facilement en paires verticales.

Réalisation : Manchukuo Government Printing Office, Hsin King. Dessinés par Hirozo Oya.

Impression : lithographie. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur papier avec fils de soie. Ici aussi, la qualité est extrêmement médiocre, suite à la détérioration du matériel et au manque de personnel qualifié.

Dentelure : 13 x 13½. Les nombreux exemplaires non dentelés connus sont probablement le résultat du vol de feuilles par le personnel de l'imprimerie.

Filigrane : caractères chinois

Tirage : inconnu, mais très élevé: le tirage du 10 fen dépasse certainement les 10.000.000, aussi bien pour le timbre " chinois " que pour le " japonais ".

Date d'émission :

- les n°s 145 & 147 : le 1^{er} octobre 1944
- les n°s 146 & 148 : le 9 octobre 1944



145 & 147



146 & 148

Manchukuo

1945 : Dixième anniversaire du rescrit de l'empereur de 1935

Alors que la guerre touchait à sa fin et que le Japon était au bord de l'effondrement total, le Manchukuo, dans un ultime effort de propagande, émit son dernier timbre. C'est un timbre qui célèbre le dixième anniversaire du rescrit de l'empereur Kang Teh du 2 mai 1935, soulignant l'amitié entre le Japon et le Manchukuo : "Rescrit pour l'instruction de la population à l'occasion du retour de l'empereur". Ce rescrit, aussi dénommé "Un coeur, une âme", fut publié après le premier voyage de l'empereur au Japon, en avril 1935.

Trois mois après, à partir du 8 août 1945, les troupes soviétiques envahissaient le Manchukuo et remettaient le pouvoir sur la Mandchourie à la Chine. Le Japon capitulait officiellement le 15 août 1945, et le 18 août, dans sa tentative de fuite vers le Japon, l'empereur Kang Teh fut fait prisonnier par les Russes à Moukden. Il resta prisonnier des Soviétiques jusqu'en 1950. Il fut alors remis à la République populaire de Chine, où il fut "rééduqué". Il fut remis en liberté en 1959 et mourut en 1967.

Réalisation : Manchukuo Postal Administration Office, Hsin King. Dessinés par Yoai Ota.

Impression : lithographie. Émis en feuilles de 100 exemplaires sur papier avec fils de soie. Ici aussi, la qualité est extrêmement médiocre, suite à la détérioration du matériel et au manque de personnel qualifié.

Dentelure : 13 x 13½

Filigrane : caractères chinois

Tirage : inconnu.

Date d'émission : le 2 mai 1945



149

Manchukuo

“Officially sealed labels”

Les “officially sealed labels” sont des vignettes officielles, employées par les services postaux, pour sceller ou resceller des lettres ou des colis non fermés, endommagés pendant le transit, ou ouverts par erreur.

En 1932, lors de la création du Manchukuo, les services postaux avaient à cet effet encore en stock trois types de vignettes d’origine chinoise :

- des vignettes de 1916 avec la mention “Chinese Post Office” (lettres avec ombre)
- des vignettes de 1923 avec la mention “Chinese Post Office” (lettres sans ombre)
- des vignettes de 1928 avec la mention “Post Office”.

Au début, ces vignettes étaient employées sans surcharge, mais petit à petit, surtout à partir de 1933, l’on apposa des surcharges locales sur ces vignettes. Ces surcharges diffèrent par leur couleur (rouge, violet, noir), par leur type, et par leur nombre de caractères (Moukden, Harbin, province de Kirin, etc...)

Malheureusement, il y a plus de faux que d’exemplaires authentiques sur le marché, et la vente par internet est actuellement saturée par de nombreux exemplaires faux. Leur origine est souvent la Chine (Beijing). La couleur en est généralement vert-jaune : les vignettes de cette nuance ne furent émises en Chine qu’en 1936, tandis que les surcharges locales datent de 1933...



Surcharges violettes de Harbin. Probablement des faux...

Manchukuo

“Officially sealed labels” (suite)



Surcharge rouge de Harbin. Probablement un faux...

À partir de 1933, l'état du Manchukuo commença à imprimer ses propres “officially sealed labels”. De 1933 à 1936, c'est le Central Bank of Manchukuo Printing Office de Hsin King qui était chargé de l'impression, à partir de 1937, c'était la Manchukuo Government Supplies Division de Hsin King. Le papier est toujours sans filigrane, et les feuilles comprennent 50 exemplaires. La dentelure est 11. Les vignettes furent émises sans gomme.

Toutes ces vignettes officielles comportent le texte “Officially Sealed” et “Manchoukuo Post Office” en anglais et en chinois. Les premières émissions (de la Central Bank of Manchukuo) ont un format plus grand que les plus tardives (de la Manchukuo Government Supplies Division). Il y a toujours de très légères nuances de format, de dessin et de dentelure, qui permettent de distinguer les différentes années d'émission.



Vignette de 1934



Vignette de 1937

Manchukuo

“Timbres d’épargne postale”

Ces timbres n’avaient aucun cours postal. Surtout en milieu rural, où l’accès aux banques était plutôt difficile, ce système d’épargne était couramment employé : les timbres étaient achetés à la poste, et collés dans un livret spécial, qui pouvait être échangé plus tard contre de l’argent comptant, avec un léger intérêt.

Le premier timbre d’épargne fut émis le 1^{er} mai 1933. C’était un timbre de 1 chiao (= 10 fen).

Le deuxième sortit le 1^{er} mars 1941. C’est la même vignette qu’en 1933, mais les couleurs sont inversées. Imprimé sur du papier blanc avec filigrane, ce timbre est l’un des rares émis sans gomme.



1

Vignette de 1933



2

Vignette de 1941

Manchukuo

Surcharges locales de l'après-guerre

Le 8 août 1945, l'Union soviétique déclarait la guerre au Japon. Le Manchukuo fut rapidement envahi par les Russes, et l'empereur Kang Teh fut fait prisonnier par les troupes soviétiques dès le 18 août.

Entre l'invasion par les Russes en août 1945 et la victoire décisive des communistes chinois en 1947, il y eut en Mandchourie une période de chaos, engendré par la lutte entre les nationalistes de Tchang Kaï-Chek et les communistes de Mao Tse-Toung.

Les maîtres de poste locaux essayèrent de faire fonctionner les services postaux aussi bien que possible. Les seuls timbres-poste disponibles étaient les vieux stocks inutilisés du Manchukuo et quelques restants de timbres chinois. Ils fabriquèrent des cachets avec des matériaux de fortune, et surchargèrent ces timbres avec le texte "République de Chine, usage temporaire", où quelque chose d'analogue.

Le problème est que des personnages fûtés comprirent rapidement l'avantage de ces cachets, et fabriquèrent eux-mêmes des surcharges, vendues ensuite aux philatélistes étrangers. On estime qu'un tiers de ces timbres surchargés sont des fabrications de complaisance.

Actuellement, vu l'intérêt philatélique de ces timbres, de nouvelles fausses surcharges sont encore toujours fabriquées, en général en Extrême-Orient, et mises en vente sur internet.

La "bible" pour ces timbres surchargés reste l'ouvrage magistral d'Allen D. Kerr, *The Local Overprinted Stamps of Manchuria 1945-1947*, en quatre volumes, édités entre 1976 et 1978 (actuellement réimprimés en 2000).

Le changement de régime engendra également un changement d'unité monétaire : le 15 janvier 1946, le yuan du Manchukuo fut remplacé par le yuan du Nord-Est. Un yuan du Manchukuo valait 20 yuan du Nord-Est. Plus tard, en 1948, l'unité monétaire pour toute la Chine devint le yuan-or. Le taux d'échange était de 150.000 yuan du Nord-Est pour un yuan-or.

À la fin de l'existence du Manchukuo, le tarif pour une lettre locale était de 10 fen. A partir du 15 janvier 1946, ce tarif devint 1 yuan du Nord-Est, ce qui équivaut à la moitié du tarif antérieur (un yuan du Manchukuo valait 100 fen).

La page suivante montre une quinzaine de ces timbres, avec des surcharges locales.

Manchukuo

Surcharges locales de l'après-guerre (suite)

